PRIERES

ET

EXERCICES pour une NEUVAINE

A SAINTE ANNE,

PATRONNE DU BAS-CANADA.

PAR J. PALATIN, Ptre. S.S.

Nouvelle édition, considérablement abrégée.



MONTRÉAL,
AU PRESBYTÈRE DE L'EGLISE ST. JACQUES.
RUE STE. CATHERINE, 767.

1879

Imprimatur.

EDUARDUS CAR., *Ep. Marianopolitanus*,

28 Avril 1878.

J. CHAPLEAU & FILS, Imprimeurs et Relieurs,
31 & 33 Rue Cotté, Montréal.

PREFACE

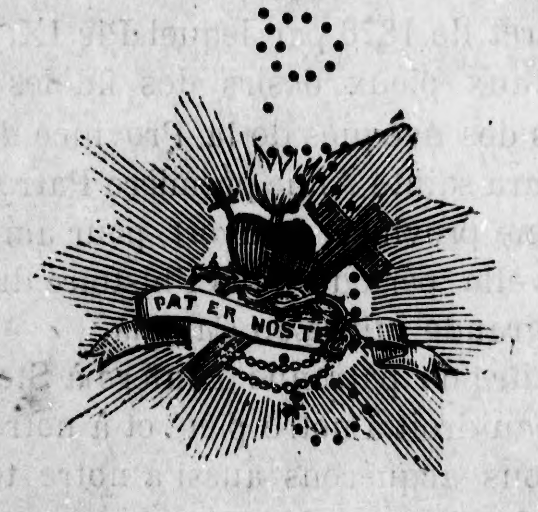
DE LA PREMIÈRE ÉDITION.

Le décret de 1876 par lequel Pie IX, conformément aux pieux désirs des fidèles et aux instances des évêques de la Province de Québec, déclara sainte Anne première Patronne de cette même province, a ouvert, pour ainsi dire, une nouvelle période dans l'histoire du culte de cette grande sainte en Canada.

Si ce titre de patronne confère à Ste Anne un nouveau droit à notre piété et à notre vénération, nous acquérons aussi à notre tour un droit de plus à sa tendresse et à sa protection.

La dévotion à sainte Anne, déjà si populaire en Canada, ne peut-elle pas prendre de plus grands développements encore ? Elle a été

donnée à tous pour patrenne, tous donc doivent l'honorer et l'invoquer. Or, c'est pour faciliter et pour répandre encore d'avantage cette dévotion que nous offrons aux pieux fidèles ce petit livre de *Prières et d'Exercises en l'honneur de sainte Anne.* (1) Que la très sainte Vierge Marie daigne bénir cette œuvre entreprise pour la gloire de son auguste Mère.



(1) Ce n'est qu'un très-petit abrégé de ce livre que nous donnons dans cette nouvelle édition, afin de rendre plus populaires encore la connaissance et l'amour de notre auguste Patronne,

LES

SEPT ALLEGRESSES

DE LA

GLORIEUSE SAINTE ANNE.

On peut les réciter les neuf Mardis qui précèdent la fête de sainte Anne, ou bien chacun des jours de la neuvaine préparatoire à sa fête.

v. O Dieu, venez à mon aide.

r. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

v. Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

r. Comme il était au commencement et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il

I

O bonne sainte Anne, réjouissez-vous, parce que Dieu vous a choisie avant tous les siècles pour donner le jour à Marie, de qui devait

naître le Sauveur du monde. Oh ! quel bonheur et quelle gloire pour vous d'être la mère de la mère de Dieu ! Mais combien vous avez dû être fidèle aux grâces qui vous ont été prodiguées pour devenir digne de donner au monde une Fille incomparablement supérieure à tous les chœurs des Anges !

Par cette allégresse à laquelle je m'unis de tout mon cœur, obtenez-moi de vivre conformément aux glorieux titres d'enfant de Dieu et de Marie, de frère de Jésus-Christ et de temple du Saint-Esprit qui m'ont été conférés avec le saint Baptême.

Gloire au Père, etc.

Priez pour nous, bonne sainte Anne,

Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

II

O bonne sainte Anne, réjouissez-vous parce que Marie, votre Fille, a été préservée de la tache originelle, comblée de grâces et ornée de tous les dons du Saint-Esprit, dès le premier instant de sa Conception. Je vous félicite dans la joie de mon âme de ce que vous êtes devenue la mère de la Vierge Immaculée. Mais com-

bien votre sainteté a dû être parfaite, vous qui avez été la tige sur laquelle s'est épanouie cette fleur de la virginité !

Par cette allégresse ineffable, obtenez-moi d'accomplir avec fidélité les solennels engagements que j'ai contractés au jour de mon baptême, de travailler sans relâche à vaincre les tristes effets du péché originel et de ne plus jamais souiller mon âme par un péché grave et d'avoir même une sainte horreur du péché véniel.

Gloire au Père, etc.

Priez pour nous, etc.

III

O bonne sainte Anne, quelle joie pour vous d'avoir possédé, pendant neuf mois, de la manière la plus intime, Marie qui fut dès sa Conception Immaculée, l'objet des complaisances de Dieu, un chef-d'œuvre de perfection et un Océan de grâces ! Oh ! si un parfum précieux communique pour toujours sa suave odeur au vase qui l'a contenu pendant quelques instants, combien les grâces dont cette bénite enfant était déjà remplie, ont-elles dû embaumer votre âme et vous récompenser de la vie tem

porelle dont elle vous était redevable!

Par cette allégresse, obtenez-moi d'estimer la grâce de Dieu comme elle le mérite, de la préférer à tous les biens du monde et d'en désirer sans cesse l'accroissement par la médiation de Marie qui en est la mère et la dispensatrice.

Gloire au Père, etc.

Priez pour nous, etc.

IV

O bonne sainte Anne, la naissance de Marie, votre enfant bien-aimée, annonça la joie au monde : c'était l'étoile du matin qui brillait au milieu des ténèbres ; l'aurore pure et douce, messagère du divin soleil de justice qui devait éclairer tout homme venant en ce monde et diriger nos pas dans la voie du ciel. Mais qui pourrait comprendre, bienheureuse mère, le bonheur dont vous fûtes inondée en ce jour, lorsqu'il vous fut donné de comtempler et de serrer sur votre cœur cette enfant de miracle, l'objet des complaisances de la Sainte Trinité.

Par cette allégresse, obtenez-moi, sainte mère de Marie, de naître aujourd'hui à une vie toute nouvelle, à une vie de joie, d'espérance,

de sacrifice et de ferveur, renonçant enfin à mon amour propre, source de tant de péchés, pour n'aimer plus que Dieu et mon prochain.

Gloire au Père, etc,

Priez pour nous, etc.

V

O bonne sainte Anne, quelles furent heureuses les trois années pendant lesquelles vous avez pris soin de Marie, votre bénite enfant ? Impossible d'exprimer les consolations dont vous étiez remplie, lorsque vous la portiez dans vos bras, que vous receviez ses caresses et les naïves expressions de son amour filial. Mais ce qui mettait le comble à votre joie, c'était de voir cette enfant, déjà *pleine de grâces* dès sa conception, grandir encore chaque jour en grâce, en science, en amabilité. O mère et nourrice de cette céleste enfant, que de grâces vous avez dû recevoir de la surabondance de son Cœur Immaculé !

Par ces allégresses, communiquez-moi, je vous en supplie, sainte Mère, une étincelle de cet immense amour dont vous étiez embrasée pour Marie. Je dois l'aimer et je veux l'aimer ; faites donc que je pense fréquemment à Elle,

que je médite ses vertus et que je travaille à les imiter.

Gloire au Père, etc.

Priez pour nous, etc.

VI

O bonne Sainte Anne, cette enfant que vous aimiez plus que votre vie, qui était la joie de votre vieillesse et la récompense de votre sainteté, vous ne l'avez pas gardée pour vous. Le Seigneur, qui vous l'avait confiée, vous la redemande, et obéissant à sa voix, vous allez la lui offrir dans son temple, à Jérusalem, lorsqu'elle n'avait encore que trois ans. Oh ! il faudrait avoir votre cœur pour comprendre l'héroïsme de ce sacrifice. Mais Dieu qui chérit ceux qui lui immolent généreusement ce qu'ils ont de plus cher, ne manqua pas de récompenser, au centuple, par des consolations célestes, votre immense sacrifice.

Par ces consolations qui surpassent tout sentiment, qu'il plut à Dieu de faire abonder dans votre cœur pour récompenser votre générosité, obtenez-moi la grâce de faire à Dieu de bon cœur, les sacrifices grands ou petits qu'il me demande, afin de mériter aussi le centuple

qu'il a promis en ce monde,en attendant le bonheur éternel dans le ciel.

Gloire au Père, etc.

Priez pour nous, etc.

VII

O bonne sainte Anne, qui pourra nous redire la douceur de votre mort et la grandeur de votre gloire dans le ciel ! Après une vie si humble, si pure, si bien remplie par l'accomplissement parfait de toute justice, qu'auriez-vous pu redouter ? N'alliez-vous pas paraître devant le Dieu qui, s'étant choisi votre Fille pour son sanctuaire et sa propre Mère, vous avait préparée et ornée pour une dignité si éminente ? Peut-être même avez-vous eu le bonheur de mourir dans les bras de Marie ? Aussi votre mort fut si douce et si calme que l'Eglise la compare à un paisible sommeil. Et maintenant, dans le ciel, où vous serez éternellement reconnue et honorée comme la Mère de la Reine des Anges et des hommes, votre place est aussi près que possible de son trône et votre intercession est, pour ainsi dire, toute-puissante sur le Cœur de Marie, votre fille, et de Jésus, votre petit-fils.

Par cette suprême et éternelle allégresse, daignez me recevoir sous votre protection, m'obtenir la grâce de persévérer jusqu'à mon dernier soupir dans l'amour de Jésus et de Marie et dans l'accomplissement des devoirs de ma vocation, afin d'aller au ciel contempler votre gloire et vous bénir pendant l'éternité.

Gloire au Père, etc.

Priez pour nous, bonne sainte Anne,

Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

O Dieu, qui avez daigné conférer à la bienheureuse Anne votre grâce afin qu'elle méritât de donner le jour à la Mère de votre Fils unique, accordez-nous, dans votre bonté, d'être aidés auprès de vous du patronage de celle dont nous célébrons la mémoire. Par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.



SALUTATIONS

En mémoire du séjour de Marie Immaculée dans le chaste sein de la Bienheureuse Anne.

Très-sainte et très-auguste Trinité, moi, votre indigne et misérable créature, je vous adore dans le sentiment de ma profonde bassesse. Je vous rends grâce des faveurs que vous avez faites à sainte Anne, surtout de l'avoir choisie pour mère de celle qui nous a donné Jésus, notre divin Rédempteur.

Et vous, ô glorieuse Anne ! vous, ma protectrice et mon avocate, du haut du ciel où vous jouissez du fruit de vos vertus, obtenez-moi pour la vie et la mort l'assistance de Jésus et de Marie, afin que je puisse un jour partager votre bonheur.

I

Je vous salue, ô glorieuse sainte Anne, je vous félicite de l'honneur que vous a fait le Père Eternel en vous prédestinant à donner le jour à Marie, mère de votre Fils unique. Eclai-

rez-moi, faites que je connaisse le prix inestimable de la grâce, afin que je ne consente jamais à la perdre en commettant le péché.

Gloire au Père, etc.

II

Je vous salue, ô consolatrice des âmes affligées ; je vous félicite de la sainte joie dont les anges ont tressailli à votre naissance, quand ils apprirent que vous deviez donner le jour à leur Souveraine et à la Mère du Sauveur des hommes.

Daignez m'accorder une parfaite résignation à la volonté divine, le courage et la patience pour supporter généreusement les peines et les travaux de cette vie.

Gloire au Père, etc.

III

Je vous salue, ô âme privilégiée et chérie du Ciel ! je vous félicite de la faveur que Dieu vous a faite de vous unir à saint Joachim, époux digne de vous par l'excellence de ses vertus.

Obtenez-moi un profond mépris des vanités de ce monde. Révélez-moi la beauté et le prix

infini de nos âmes, qui ont couté le sang adorable d'un Dieu fait homme.

Gloire au Père, etc.

IV

Je vous salue, dépositaire de la grâce divine; je me réjouis avec vous du privilége inouï que Dieu vous a accordé de concevoir une fille, la seule parmi les descendants de notre premier père, exempte de la tache originelle.

Je vous conjure de m'obtenir une vive horreur du péché, un véritable esprit de pénitence avec un détachement absolu de tout ce qui peut mettre mon salut en danger.

Gloire au Père, etc.

V

Je vous salue, admirable épouse de Joachim; je m'unis avec vous aux hommages que les anges se hâtèrent de rendre à la Vierge Marie, quand vous l'avez portée avec le plus grand respect dans votre chaste sein.

Daignez m'obtenir un grand amour de l'angélique pureté, et l'assistance divine dans les assauts de mes ennemis spirituels.

Gloire au Père, etc.

VI

Je vous salue, sanctuaire du Saint-Esprit; je me réjouis avec vous de votre joie ineffable à la naissance de Marie et de toutes les grâces que votre maternité vous a attirées.

Obtenez-moi une abondante participation aux dons de l'Esprit Sanctificateur : la grâce de louer, de bénir Dieu tous les jours de ma vie, et de m'avancer en toutes sortes de bonnes œuvres.

Gloire au Père, etc.

VII

Je vous salue, ô Mère de la Souveraine des cieux; je me réjouis avec vous des tendres consolations qui ont inondé votre saint cœur, quand vous avez nourri de votre lait, pressé dévotement contre votre sein et couvert de respectueux baisers la Vierge aimée de la très sainte Trinité.

Obtenez-moi la connaissance de mon néant, de la bonté et de la beauté infinie de Dieu, c'est-à-dire un profond mépris de moi-même et un ardent amour de Dieu.

Gloire au Père, etc.

VIII

Je vous salue, mère de la Reine de paix ; je me réjouis avec vous de votre sublime dignité, vous avez commandé à la Souveraine des anges, et la Maîtresse du monde s'est soumise à vos ordres.

Obtenez-moi une prompte obéissance à mes supérieurs avec une parfaite exactitude dans le service de Dieu.

Gloire au Père, etc.

IX

Je vous salue, aimable consolatrice des infirmes, ô vous si douce et si suave aux mourants ; je me réjouis avec vous de la gloire éclatante dont vous jouissez au ciel. Vous avez donné au Père une Fille digne de lui, une Mère incomparable au Fils, une Épouse immaculée au Saint-Esprit. Vous avez donné au monde le temple vivant de la très-sainte Trinité.

Obtenez-moi, je vous en conjure, d'imiter Marie, notre modèle en toutes sortes de vertus ; aidez-moi à conserver pur et intact le Temple que Dieu s'est fait en moi par sa grâce, afin que je puisse un jour entrer dans le temple de la gloire. Ainsi soit-il.

Gloire au Père, etc.

AUTRES PRIERES

A SAINTE ANNE.

I

Je vous salue, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, que votre grâce soit avec moi; vous êtes bénie entre toutes les femmes ;

Et bénie soit sainte Anne, votre mère, dont vous êtes née sans tache et sans péché, ô Vierge Marie : et de vous est né Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant. Ainsi soit-il.

(100 jours d'indulgence, chaque fois qu'on récite cette prière. Pie VII, 10 janvier 1815.)

II

O bénie entre toutes les mères, glorieuse sainte Anne, qui eûtes pour fille à vous soumise et obéissante la Mère de Dieu, j'admire l'excellence de votre élection et les grâces dont vous orna le Très-Haut. Je m'unis à Marie très-sainte, toujours Vierge, pour vous hono-

rer, pour vous aimer et pour me mettre sous votre protection. A Jésus, à Marie et à vous je consacre toute ma vie comme un humble tribut de ma dévotion, obtenez-moi qu'elle s'écoule sainte et digne du Paradis. Ainsi soit-il.

50 *jours d'indulgence une fois le jour. Pie IX, 4 juin* 1869.

III

Glorieuse et sainte reine que le ciel admire, que les Saints honorent et que la terre révère, Dieu le Père vous chérit comme la mère de sa fille bien aimée; le Fils de Dieu vous aime pour lui avoir donné une mère de laquelle il est né homme et sauveur des hommes: le Saint-Esprit vous aime pour lui avoir donné une si belle, si digne et si parfaite épouse: les anges et les élus vous honorent comme la mère de leur Souveraine; les justes, les pénitents, et les pécheurs vous réclament comme leur puissante avocate auprès de Dieu, car par votre intercession les justes espèrent l'accroissement des grâces, les pénitents leur justification et les pécheurs la rémission de leurs crimes. Soyez-nous douce et clémente, et pendant que nous vous invoquons ici-bas, plaidez pour nous dans le ciel. Usez en notre faveur du grand

crédit que vous y avez, et ne permettez pas que ceux qui vous honorent viennent à se perdre. Montrez-vous toujours le refuge des pécheurs, l'asile des coupables, la consolation des affligés et l'assurance de vos fidèles serviteurs : défendez notre cause maintenant et à l'heure de notre mort, nous vous en prions par tout l'ancur que vous avez pour mon Jésus et pour sa mère votre Fille, afin que soutenus par vos prières, nous puissions posséder un jour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

IV

Soyez bénie à jamais, glorieuse sainte Anne, de ce que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein la très Sainte et Immaculée Vierge Marie, mère de Dieu, nous prenons part à la joie que vous ressentites au moment de cette heureuse naissance, et au généreux sacrifice que vous fites au Père Eternel lorsque vous la présentâtes au Temple. Présentez-nous, vous-même, grande Sainte, à votre chère Fille, et à Jésus, son divin Fils, et soyez auprès d'eux notre avocate et notre protectrice ; car, que ne devons-nous pas espérer de votre crédit, si nous avons le bonheur d'avoir trouvé grâce auprès de vous, ô glorieuse Sainte Anne.

Ainsi soit-il.

V

POUR LUI RECOMMANDER QUELQUE AFFAIRE.

Glorieuse sainte Anne, pleine de bonté pour tous ceux qui vous invoquent, pleine de compassion pour tous ceux qui souffrent, me trouvant accablé d'inquiétudes et de peines, je me jette à vos pieds, vous suppliant humblement de prendre sous votre conduite l'affaire qui m'occupe. Je vous la recommande instamment, et vous prie de la représenter à votre Fille et notre Mère, la très-sainte Vierge, et Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour m'obtenir une issue favorable. Ne cessez pas d'intercéder, je vous en conjure, que ma demande ne me soit accordée, par la divine miséricorde. Obtenez-moi par-dessus tout, glorieuse Sainte, de voir un jour mon Dieu face à face pour le louer, pour le bénir et l'aimer avec vous, avec Marie et avec tous les élus. Ainsi soit-il.

VI

ACTE DE CONSÉCRATION.

Bienheureuse Anne, vous qui avez donné le jour à la mère de Dieu, illustre aïeule de notre



Sauveur Jésus-Christ,moi .... je vous choisis en ce jour pour ma patronne et ma mère, je m'offre et me consacre entièrement à vous, je recommande à votre maternelle sollicitude et et à votre sainte garde, mon esprit et mon âme, les nécessités et les vicissitudes de mon existence, ma vie et ma mort. Je me propose et je prends l'engagement de vous servir, de vous honorer par amour pour Marie, votre fille très-sainte, de défendre et de propager, selon mon pouvoir, votre glorieux patronage. De votre côté, ô ma très-douce Mère ! ô ma patronne ! daignez me recevoir au nombre de vos serviteurs et de vos fils adoptifs ; daignez m'attacher à vous par les liens de la plus tendre dévotion. Obtenez-moi d'imiter si parfaitement les vertus qui vous ont rendue agréable à Dieu, que je mérite les faveurs de Jésus et de Marie, votre Fille. Obtenez-moi une heureuse mort, et, qu'à ma dernière heure, mon âme reçoive vos consolations. Aidez-moi durant ma vie à mériter par les souffrances, les mérites et les miséricordes de Notre-Seigneur Jésus-Christ, une rémission si parfaite de mes péchés, que mon âme, en sortant de son corps, puisse aller aussitôt vous rejoindre dans le repos éternel. Ainsi soit-il.

II

EXERCICE

POUR HONORER LA MATERNITÉ DE SAINTE ANNE.

I

Seigneur, vous avez exaucé la prière des justes ; vous avez écouté favorablement les supplications de vos aïeux, et vous leur avez donné Celle qui vous a enfanté. (*Saint André de Crète.*)

Je vous salue, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, que votre grâce soit avec moi : vous êtes bénie entre toutes les femmes ;

Et bénie soit sainte Anne, votre mère, dont vous êtes née sans tache et sans péché, ô Vierge Marie ; et de vous est né Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant. Ainsi soit-il.

(100 *jours d'indulgence, chaque fois qu'on récite cette prière. Pie VII,* 10 *janvier* 1875.)

II

O très pieuse Anne ! Le Seigneur écoute votre voix quand vous le priez au fond du jardin. Il donne pour fruit à vos chastes entrailles Celle qui nous a ouvert le jardin de la grâce (*Saint André de Crète.*

Je vous salue,

III

Anne, issue de la tige de David et de Jessé, donna le rameau divin sur lequel s'épanouit la fleur mystique, le Christ créateur de toutes choses. (*Saint André de Crète.*)

Je vous salue.

IV

O Sainte Anne, nous vous proclamons tous bienheureuse et la source de notre vie.

Votre cœur est béni, ô Anne remplie de sagesse : il a fleuri et donné ce fruit virginal qui a enfanté l'Auteur et le Rédempteur de la créature. (*Saint André de Crète.*

Je vous salue

V

Bienheureuse Anne, vous avez conçu le suave parfum, qui d'une manière merveilleuse, a attiré le Seigneur, baume de notre vie, et dont les célestes émanations remplissent nos âmes du souffle de la grâce. (*Saint André de Crète.*

Je vous salue.

VI

Une vigne féconde est sortie de la Bienheureuse Anne ; dans son chaste sein a fleuri une grappe suave qui répand sur les habitants de la terre le vin déliceux de la vie éternelle. (*Saint Jean Damascène,*

Je vous salue.

VII

Bienheureuse Anne, réjouissez-vous de votre maternité ; votre fille sera Mère de Dieu, la Porte de la lumière, la Fontaine de la vie ; elle réparera le crime de la première femme. (*Saint Jean Damascène,*)

Je vous salue.



VIII

Anne, Joachim, vous êtes heureux et trois fois heureux ; mais mille fois plus heureuse est la fille de David, votre Fille ; vous êtes la terre, elle est le ciel ; vous êtes de la terre, mais par elle vous devenez célestes. Le Roi de gloire, que ne put contempler Moïse, s'est épris de la beauté de votre fille. (*Jean d'Eubée,*)

Je vous salue.

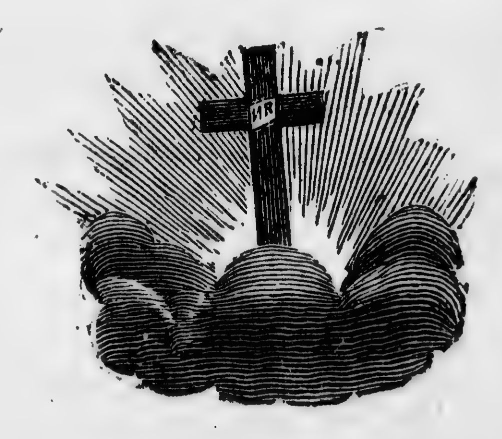
IX

O Joachin, ô Anne, par votre fidélité à la loi, vous avez divinement mérité ce qui surpasse les forces de la nature : vous avez donné au monde la Vierge, Mère de Dieu. En menant une vie irréprochable, vous avez obtenu une Fille, supérieure aux Anges et la Souveraine des Anges.

O Vierge incomparablement belle et douce ! ô lis entre les épines ! ô lis épanoui sur la généreuse et royale tige de David ! en vous la royauté s'est enrichie du sacerdoce, en vous s'est concentré la plénitude de la loi, en vous l'esprit de la loi s'est révélé au grand jour ; par vous la dignité sacerdotale a passé de la tribu de Lévi à la tribu de Juda ! O rose épa-

nouie sur les épines de Juda ! Votre divin parfum a tout embaumé. O, fille d'Adam, Mère de Dieu ! Bienheureuses les entrailles qui vous ont donné la vie ! Heureux les bras qui vous ont soutenue ! Heureuses les lèvres de vos saints parents qui vous ont donné de saints baisers. (*Saint Jean Damascène,*)

Je vous salue.



LITANIES DE STE. ANNE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Dieu, Père céleste, ayez pitié de nous.
Dieu, Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Dieu, Esprit Saint, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Anne, priez pour nous
Sainte Anne, mère de la Vierge Marie, priez pour nous.
Sainte Anne, épouse de Joachim.
Sainte Anne, belle-mère de Joseph.
Sainte Anne, arbre excellent.
Sainte Anne, vigne féconde.
Sainte Anne, issue du sang des rois.
Sainte Anne, fille des patriarches,
Sainte Anne, gloire des saints et des saintes
Sainte Anne, nuée féconde,
Sainte Anne, nuée brillante,
Sainte Anne, vase rempli de bénédictions,

} Priez pour nous.

Sainte Anne, miroir d'obéissance,
Sainte Anne, miroir de patience,
Sainte Anne, miroir de dévotion,
Sainte Anne, asile des coupables,
Sainte Anne, délivrance des captifs,
Sainte Anne, consolation des époux,
Sainte Anne, appui des veuves,
Sainte Anne, mère des vierges,
Sainte Anne, port de salut pour les navigateurs,
Sainte Anne, guide des voyageurs,
Sainte Anne, remède des infirmes,
Sainte Anne, santé des malades,
Sainte Anne, lumière des aveugles,
Sainte Anne, langue des muets,
Sainte Anne, oreille des sourds,

Priez pour nous.

Sainte Anne, joie des affligés, priez pour nous.
Sainte Anne, pleine de tendresse pour tous ceux qui vous invoquent, intercédez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. Priez pour nous, Sainte Anne,

r. Afin que uous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

O Dieu qui avez daigné conférer à la bienheureuse Anne, votre grâce, afin qu'elle méritât de donner le jour à la mère de votre Fils unique, accordez-nous, dans votre bonté, d'être aidés auprès de vous du patronage de celle dont nous célébrons la mémoire, par le même N.-S. Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

APPROBATION

Nous, évêque de Montréal, avons approuvé et approuvons pour les dévotions privées dans notre diocèse les susdites litanies et accordons aux personnes qui les réciteront dévotement quarante jours d'indulgence à gagner une fois par jour.

Donné à Montréal, le 28 Avril 1878.

† Edouard Chs., *Ev. de Montréal.*

NEUVAINE

EN L'HONNEUR DE STE. ANNE.

PREMIER JOUR (17 Juillet.)

POURQUOI LES EVANGILES GARDENT LE SILENCE SUR SAINTE ANNE.

A première vue, cette conduite de l'Esprit-Saint nous paraît étrange, mais la réflexion nous fait bientôt entrevoir en elle une profonde sagesse.

D'abord, ce silence mystérieux vaut une louange, puisqu'il fait à sainte Anne et à saint Joachim une part analogue à celle de Marie et de Joseph.

Observons ensuite que saint Joachim et sainte Anne ne sont pas entièrement relégués dans l'ombre, puisqu'ils sont groupés dans le même tableau évangélique où Notre-Seigneur occupe le premier rang. Toutes les gloires de l'Homme-Dieu ne rejaillissent-elles pas sur

leurs têtes vénérables ? N'est-ce pas dans leur cœur qu'a germé le Lis immaculé ? N'est-ce pas de leur sang qu'il est sorti comme d'une source très-pure ? Cette position exceptionnelle, prix de leur sainteté, récompense de leur justice, les place si haut que la parole humaine devenait impuissante à les louer dignement.

Enfin, on peut dire qu'il ne convenait pas de rendre la Vierge-Marie recommandable par les vertus de ses parents, de même qu'on ne saurait faire valoir Notre-Seigneur par sa mère ; mais au contraire, de la sainteté infinie de Notre-Seigneur on a dû conclure à celle de Marie, et de la sainteté de Marie à celle de ses parents.

Toute la gloire, tous les mérites, toutes les vertus, en un mot, toute la vie de sainte Anne sont dans ces mots : elle est la mère de Marie ! comme la gloire de Marie est dans son titre de mère de Dieu.

Toute notre gloire, à nous, est dans notre titre de *chrétien*, d'enfant de Dieu et de l'Eglise. En avons-nous la vie, les mœurs, les vertus ?

Hymne à sainte Anne.

L'illustre tige de Jessé a produit un glorieux

rameau et le rameau une fleur. Anne est la tige, et Jésus-Christ est la fleur.

v. Priez pour nous bienheureuse Anne,

r. Afin que nous soyons délivrés de tout mal.

Prions.

O Dieu qui avez comblé la bienheureuse Anne de tant de grâces qu'elle a mérité d'être la mère de votre mère, accordez-nous, par l'intercession de la mère et de la fille, l'abondance de votre propitiation, afin que, par les prières et les mérites de celle dont nous honorons la mémoire avec un pieux amour, nous méritions de parvenir à la céleste Jerusalem, par Jésus-Christ, notre-Seigneur. Ainsi soit-il.



SECOND JOUR.

—

MATERNITÉ DE SAINTE ANNE. CETTE DIGNITÉ L'ÉLÈVE AU-DESSUS DE TOUTES LES SAINTES FEMMES.

1. Avoir été choisie de Dieu pour être la mère et la nourrice de Marie Immaculée, pour aïeule de son Fils unique et de tous ses fils adoptifs dans la grâce, quelle dignité! Est-il une mère qui puisse se glorifier auprès de cette mère si vénérable?

2. Si sainte Anne l'emporte sur les autres mères par sa maternité, elle les surpasse encore par les grâces qu'elle a reçues de la divine bonté: car Dieu mesure toujours ses dons au but qu'il veut atteindre. Quand il a en vue d'élever une âme à une dignité très sublime, il la sanctifie en proportion, et s'il la destine à la plus haute dignité, il l'enrichit de mérites incomparables.

3. Mais les dons de Dieu ne font pas à eux seuls la sainteté; il faut y correspondre. A l'action de Dieu, il faut joindre la nôtre. Nous ne sommes saints qu'autant que nous travail-

lons à le devenir. Or, sainte Anne ayant toujours été fidèle aux grâces prévilégiées qu'elle avait reçues de Dieu, sa sainteté autant que ses grâces et sa dignité lui donnent dans le ciel une place exceptionnelle.

Qu'il y a longtemps que nous fréquentons les sacrements ! que de grâces nous avons reçues ! Pourquoi sommes-nous si loin de la sainteté ? Parceque nous n'avons pas correspondu aux faveurs divines. Dieu qui nous a créés sans nous, ne veut pas nous sanctifier sans nous.

Hymne à sainte Anne.

Anne, mère glorieuse, dont la Fille nous a donné le Rédempteur, ô vous qui, couronnée de gloire, régnez maintenant avec les Anges, souvenez-vous de nous. Faites, ô Anne très-sainte, que nous puissions nous réunir à jamais à votre céleste famille.

v. Un don du ciel a rempli sainte Anne.

r. D'elle nous est née la miséricordieuse Marie.

Prions.

Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et que, comme nous nous réjouissons de la mémoire de sainte Anne, de même nous avancions dans les sentiments d'une tendre dévotion, par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.



TROISIÈME JOUR.

—

LA SAINTETÉ DES PARENTS DE MARIE ÉTAIT EN RAPPORT AVEC LEUR EMINENTE DIGNITÉ.

1. Sainte Anne et saint Joachim étant appelés à devenir les parents de Marie étaient appelés par là même à une éminente sainteté. La tige ne doit-elle pas être digne de sa fleur et le vase du parfum qu'on lui confie ?

En sortant des mains de Dieu l'âme de Marie fut associé à un corps très pur, à jamais virginal et immaculé comme elle. Afin que ce petit corps ne fût en contact avec aucune souillure, afin que rien de désordonné ne pût, par son voisinage, lui causer le moindre trouble, ne fallait-il pas que ses parents fussent eux-mêmes arrivés à une pureté sans tache ? —N'était-il pas de la plus haute convenance que Marie, qui, dès le premier instant de son existence, surpassait en lumière les esprits célestes et vit clairementl'âme de sa mère, n'aperçût en elle rien qui pût la contrister, altérer la plénitude de son respect ou diminuer sa

vénération? Sainte Anne de son côté ne serait-elle pas morte de confusion si elle s'était vu condamner à porter indignement dans son sein la Reine du ciel et de la terre?

2. D'après les écrits de quelques Pères de l'Eglise et suivant des traditions respectables, cette glorieuse mère de la Vierge, serait parvenue avec son saint époux, à reconquérir l'état d'innocence primitive d'Adam et d'Eve, avant leur chute, à éteindre sans retour toutes les révoltes et toutes les concupiscences qui en furent le châtiment; elle aurait mené longtemps une vie plus angélique qu'humaine

3. Sainte Anne avait donc mérité sa maternité par la pratique de toutes les vertus. Marie pouvait donc être saintement fière de sa mère Elle n'avait donc pas à rougir d'elle devant les Anges et pendant neuf mois elle put se reposer en sainte Anne comme en une couche de roses et de lis; sa prison était comme un temple embaumé du parfum de toutes les vertus.

Jesus-Christ vient souvent en nous par la sainte communion. Notre corps ne devrait-il pas être un vase plus pur que celui de sainte Anne?

Hymne à sainte Anne.

O Joachim embelli du souffle divin ! Anne resplendissante de la divinité ! vous êtes les deux lustres d'où est sortie la lampe inaltérable autour de laquelle on ne saurait apercevoir l'ombre la plus légère. La grâce même de Dieu vous a surabondamment enrichis. Aux prières de Marie, votre Fille, joignez vos prières, afin que le Seigneur accorde à nos âmes la jouissance de ses miséricordes divines.

v. Priez pour nous, saint Joachim et sainte Anne,

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

O Dieu qui avez choisi soint Joachim et sainte Anne, de préférence à tous vos saints pour être les parents de la Mère de votre Fils, accordez-nous, nous vous en supplions, qu'en leur rendant sur la terre un culte religieux, nous méritions d'obtenir leur protection dans le ciel, par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

QUATRIEME JOUR.

—

QUELQUES PENSÉES DES SAINTS SUR LA DIGNITÉ ET LA SAINTETÉ DE JOACHIM ET D'ANNE.

Les Pères de l'Eglise ont écrit d'admirables pages sur les parents de la Sainte-Vierge. Nous ne citons que quelques pensées.

" Quel fut le père de ce rameau virginal, quelle fut sa mère ? Anne et Joachim, glorieux époux, unis par le Verbe lui-même, époux dont l'union fut plus divine que toutes les autres unions ; leur rejeton est d'un prix sans pareil, comment la tige qui le produit ne serait-elle pas digne de lui ?..... Anne et Joachim, couple heureux et *sans tache*, c'est de vous qu'on peut dire avec le Seigneur " on vous reconnaîtra au fruit de votre union. " Le fruit de votre sainte et chaste vie a été la perle de la virginité. " (*St. Jean Damasière.*)

O heureuse et trois fois heureuse, vous qui, *comblée des dons de Dieu*, nous avez donné cette humble Marie dont le grand nom est digne de toute louange et de laquelle est sorti

le Christ, la fleur de la vie. (*St. Germain de Constantinople.*)

“ Ne trouvez-vous pas en Saint Joachim et en sainte Anne une dignité qui surpasse notre intelligence ? Dieu leur créateur, les a choisis pour la restauration du monde : il reçoit une mère de leur sang, et dans le sein de cette mère, il a résolu d'opérer une nouvelle création. Ces faveurs rendent ces saints Patriarches supérieurs à tous les justes et leur confèrent des droits qui surpassent tout mérite. ” (*George de Nicomedie.*)

“ Il n'est pas douteux, dit saint Fulbert de Chartres, que les parents de Marie n'aient été remplis d'une façon merveilleuse de l'esprit de vie et de charité... Ils se montrèrent toujours si parfaits dans toute leur conduite qu'on ne doit pas s'étonner de voir sortir de leur sang celle qui resplendit dans les siècles passés et à venir comme le miroir de toute bonté. ”

Si nous sommes les enfants de sainte Anne faisons les œuvres de sainte Anne. Imitons sa sainteté, fuyons le péché, autant qu'elle; aimons Dieu et le prochain comme elle les aimait.

Hymne à sainte Anne.

Réjouissez-vous, ô mère de la Mère du Christ ! qui avez accueilli avec transport le message de Dieu le Père.

Réjouissez-vous, épouse de Joachim, le Ciel a mis un glorieux terme à votre stérilité.

Réjouissez-vous, car la Fille qui a reposé dans votre chaste sein y fut préservée de la tache originelle.

Réjouissez-vous, vous avez enfanté la Fille de la chasteté, vase de vertu et de salut.

Réjouissez-vous, vous avez allaité avec allégresse l'Etoile du monde et le Cellier du souverain Roi.

Que par elle il nous soit donné de jouir des clartés de sa face adorable dans la gloire éternelle. Ainsi soit-il.

v. Priez pour nous, bienheureuse Anne,

R. Afin que nous soyons délivrés de tout mal.

Prions.

O Dieu, qui avez comblé la bienheureuse Anne de tant de grâces qu'elle a mérité de porter dans son sein, Marie, notre Mère, accor-

dez-nous, par l'intercession de la Mère et de la Fille, l'abondance de votre propitiation, afin que par les prières et les mérites de celle dont nous honorons la mémoire avec un pieux amour, nous méritions de parvenir à la céleste Jérusalem. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.



CINQUIÈME JOUR.

—

LES MÉRITES DE SAINTE ANNE SE SONT PRODIGIEUSEMENT ACCRUS APRÈS LA CONCEPTION DE MARIE IMMACULÉE.

1. Si sa maternité suppose déjà dans sainte Anne une sainteté si grande, quel merveilleux accroissement ne durent pas, dès ce moment, donner à ses mérites les rapports intimes et continuels avec sa Fille ? Que se passa-t-il durant neuf mois entre Anne et Marie ? Anne fournissait à la vie matérielle, à l'accroissement physique de Marie ; à son tour, elle recevait par Marie de divins accroissements, les plénitudes de la vie spirituelle. Oh ! que sainte Anne est riche et grande avec Marie qu'elle porte dans son sein ! Quelle est riche et grande louant et bénissant avec Marie la divine Majesté ! Marie vivant en sainte Anne et de sainte Anne, la fleur s'épanouissant sur sa tige et se développant de sa sève embaumée !

2. Ames chrétiennes, voyez : Marie prend la chair et le sang de sainte Anne pour les

transmettre à Notre Seigneur, et Jésus, à son tour, nous les donne dans l'adorable Eucharistie ! Ne sommes-nous pas en étroite parenté avec cette illustre Sainte ? Sa substance passe en Marie, de Marie elle passe en Jésus, et Jésus tout entier vient en nous. Oh ! de quel respect, de quelle vénération, de quel amour ne devons-nous pas nous rendre tributaires envers notre Aieule en Jésus-Christ !

Encore aujourd'hui, renouvelez-vous dans la résolution d'acquérir la sainteté : pour cela déterminez-vous à ne pas obéir aux inclinations déréglées de votre cœur, car elles conduisent au péché.

Hymne à Sainte Anne.

O glorieuse Anne, vous êtes l'arbre excellent dont un rameau détaché a fleuri sous une influence divine !

Vous êtes la Terre Sainte qui a produit le buisson ardent, mais incombustible !

Vous êtes le ciel élevé du haut duquel l'Etoile des mers s'est avancée vers son lever.

Vous êtes bénie entre les femmes, mère heureuse entre les mères : de votre chaste sein s'est échappé resplendissant aux regards

des hommes, le Temple du Seigneur, le Sanctuaire du Saint-Esprit, la Mère de Dieu.

v. Priez pour nous, sainte Anne,

r. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

O Dieu tout puissant, nous vous en supplions, accordez-nous d'éprouver toujours la protection de la bienheureuse Anne, mère de Marie, dont la mémoire nous réjouit.

Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Ainsi soit-il.



SIXIEME JOUR.

—

LES SOINS QUE SAINTE ANNE DONNE A L'ENFANCE DE MARIE, AUGMENTENT ENCORE SES MÉRITES.

1. Mais les soins et les mérites de la maternité ne se bornent pas à donner le jour à une frêle créature : ils ne font que commencer avec sa naissance, il faut qu'ils se prolongent encore au prix de beaucoup de veilles et de sacrifices. Quoique enfantée sans douleur, comme elle avait été conçue sans péché, Marie avait déjà beaucoup couté à sa mère : elle lui avait couté toute une vie de prières, de larmes et de pénitence, mais dès que cette petite Vierge, la désirée des nations, fut entre les bras de sa sainte mère, le dévouement, et par conséquent les mérites de sainte Anne prirent un nouvel essort.

2. Quelle sainteté ne fallait-il pas pour remplir dignement cette nouvelle mission, du moins, pour être la nourrice et la gardienne de cette enfant, car Marie n'avait pas besoin d'une éducation humaine. Pour toucher, pour ma-

nier cette petite Reine, pour écarter loin d'elle toute image indigne de son incomparable candeur, de quel manteau de pureté a dû s'envelopper sainte Anne ! Avec quelle discrétion a-t-elle du régler, dans une parfaite convenance, ce qui intéressait l'ensemble de son entretien, les précautions commandées par une irréprochable modestie ! Quelles lumières pour ne rien exiger d'imparfait et ne jamais entraver les divines volontés sur cette âme choisie entre toutes.

Mères chrétiennes, imitez-vous sainte Anne dirigeant les premiers pas de sa Fille bien-aimée ? Imitez-vous sa réserve avec les petits anges que Dieu vous a confiés ? Prenez-vous garde à ce qu'ils ne voient et n'entendent rien qui puisse éveiller en eux l'idée du péché ?

Hymne à sainte Anne.

Salut, rameau de la tige de Jessé, dont la fleur répand la céleste odeur d'un éternel parfum.

Salut, mère de l'Étoile des mers de laquelle est né le Roi des rois.

Du tourbillon de la tempête et de l'exil attirez-nous vers les bienheureux.

O vous qui seule avez mérité de donner la vie à la Mère du Christ, accueillez nos prières.
Recommandez-nous avec instance au Roi et à la Reine des cieux ; à votre Fille et à son Fils. Ainsi soit-il.

v. Anne, rendez-nous Jésus propice,

r. Par l'intercession de Marie.

Prions.

O Dieu, qui avez fait la grâce à la glorieuse sainte Anne de porter et d'élever par ses soins maternels la sainte Vierge Marie, faites-nous la grâce, par l'intercession de la mère et de la fille, de nous accorder ce que nous demandons et de parvenir un jour à la gloire éternelle.
Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

SEPTIÈME JOUR.

—

PAR LA PRÉSENTATION DE MARIE AU TEMPLE, SAINTE ANNE ET SAINT JOACHIM ONT MIS LE COMBLE A LEURS MÉRITES.

Aux grandes âmes Dieu a toujours demandé de grands sacrifices: tantôt c'est un acte de résignation à des revers et à des délaissements profonds : tantôt c'est l'offrande volontaire d'un objet tendrement aimé.—Or, si le mérite de l'oblation dépend de sa valeur propre, de ce qu'elle a couté au sacrificateur et de la joie divine avec laquelle il en fait hommage, malgré les angoisses de son cœur, il est à croire que sainte Anne et saint Joachim surpassent les martyrs. Se séparer de cette enfant de trois ans, n'était-ce pas pour eux une mort plus douloureuse que celle qui détache l'âme du corps.

Voici sur cette offrande incomparable les réflexions d'un pieux auteur : " Enfin, ô Marie ! " holocauste pur et sacré, vint le temps où " vous deviez être consacrée au Seigneur, sui- " vant le vœu de vos parents. Pénétrés de ces

“ paroles du plus sage des rois : *Si vous avez*
“ *fait un vœu au Seigneur, ne différez point de*
“ *vous en acquitter*, ils se hâtent de vous con-
“ duire au Temple et de vous offrir à Dieu
“ comme ils le lui ont promis. Leur empresse-
“ ment à présenter leur offrande est d'autant
“ plus grand, qu'ils sont plus purs et plus
“ saints ; et pourtant, ils vous ont obtenue à
“ force de larmes et de prières ; ils vous aiment
“ de l'amour le plus tendre, mais la piété triom-
“ phe dans leurs âmes de tout mouvement de
“ la nature ; ils ne veulent pas retenir pour
“ eux ce qui est saint, ils l'offrent de tout leur
“ cœur au Saint des saints qui seul en est
“ digne. *Le Seigneur regarda favorablement*
“ *Abel et ses présents.* La bonne volonté de
“ son serviteur à lui offrir en holocauste les
“ premiers-nés de ses troupeaux lui fut agréa-
“ ble, mais combien plus agréable encore lui
“ fut, ô Marie, la bonne volonté de vos parents,
“ de ces saints personnages qui vous offrirent
“ à lui avec tant d'empressement, vous leur
“ Fille unique, véritable holocauste de grâce
“ et de sainteté. Que j'apprenne d'eux, ô ma
“ Souveraine ! à détester mon extrême avarice,
“ moi qui ai tant de peine à me détacher pour
“ l'amour du Seigneur, de choses si miséra-
“ bles ; moi qui, lorsque j'y parviens, ne rougis

“ pas de les lui offrir avec tant de froideur et “ de lâcheté.”

Hymne à sainte Anne.

Je vous salue, mère de la mère de Dieu, par laquelle les coupables se sauvent !

Je vous salue, ô Anne, mère miraculeuse d'une enfant vouée à Dieu !

A tout le peuple fidèle,
Soyez dévouée auprès de Jésus-Christ.

v. Priez pour nous, bienheureuse Anne,

R. Maintenant, toujours et à l'heure de notre mort.

Prions.

O Dieu, qui avez voulu que la bienheureuse Vierge Marie, ce temple vivant du Saint-Esprit, vous fut présentée dans votre temple, faites que par sa puissante intercession et par celle de ses saints parents, nous méritions de vous être présentés dans le temple de votre gloire.

Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

HUITIÈME JOUR.

—

NOUS AVONS TOUS CONTRACTÉ LES PLUS ÉTROITES OBLIGATIONS ENVERS SAINTE ANNE ET SAINT JOACHIM.

1. Tous les biens venant de Dieu comme de leur source première, c'est vers lui, sans doute, que doivent monter tout d'abord nos actions de grâce : mais qui a jamais osé affirmer que nous ne contractions aucune obligation envers les divers instruments dont il se sert pour arriver à nous ? Qui nous acquittera envers nos parents, envers les pasteurs de nos âmes dont la tendre charité nous a communiqué l'existence et tous les trésors de la foi ? Or si nous devons tant à ceux qui nous ont donné la vie du corps et la vie de l'âme, quelles sont nos obligations envers les parents de la Sainte-Vierge ? A qui devons-nous Marie ? A qui devons-nous Jésus ?

" Epoux fortunés, Anne et Joachin, dirons-nous avec saint Jean Damascène, toute créature vous est étroitement obligée : par vous, elle offre à son créateur, le plus parfait de tous

les dons, une mère chaste, seule digne de son Dieu... O sainte Anne, mère de l'épouse Vierge, nous vous proclamons bienheureuse et la source de notre vie !"

2. Un lien plus étroit et plus sacré encore nous unit à saint Joachim et à sainte Anne, c'est celui de la parenté spirituelle. Marie ne nous a-t-elle pas été donnée pour mère ? Tous les enfants de Dieu, en vertu d'un droit particulier d'adoption et d'amour, lui sont donc obligés comme ses fils spirituels et adoptifs. Par là même, Anne a droit à notre vénération comme mère des élus que Marie a enfantés, et comme à elle, nous devons à saint Joachim les devoirs de la piété filiale.

Dans les exercices de piété que nous faisons en l'honneur de sainte Anne, nous ne devons donc pas nous contenter de lui exposer nos besoins et de solliciter ses faveurs, offrons-lui encore nos devoirs de vénération, de reconnaissance, de dévouement, d'amour, etc. Pour mieux nous en acquitter, unissons-nous au cœur de Marie. Qui a plus aimé, mieux honoré sainte Anne ?

Hymne à sainte Anne.

Je vous salue, ô bienheureuse Anne, vous êtes la terre sainte, le jardin béni qui nous a donné le Lis immaculé, et la Rose éclatante dont le parfum réjouit le ciel et la terre.

Anne, glorieuse Fille de Jessé, prévenue de toute grâce, éclatante de toute vertu, de qui est née la Vierge Reine, réconciliez-nous avec le Roi des rois.

v. Anne, Mère de la Mère du Christ,

r. Augmentez notre confiance.

Prions.

Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et que, comme nous nous réjouissons de la mémoire de Sainte Anne, de même nous avancions dans les sentiments d'une tendre dévotion. Par Jésus-Christ, Notre Seigneur.Ainsi soit-il.



NEUVIÈME JOUR.

—

SAINTE ANNE ET SAINT JOACHIM ONT DROIT A TOUTE NOTRE CONFIANCE.

On l'a vu, ces bienheureux Patriarches occupent dans le Ciel une place à part; tous les Saints leur doivent leur souveraine, cette position assure à sainte Anne et à saint Joachim, dans la cour céleste, un crédit sans borne. Pourrait-on refuser quelque chose à des parents tendrement aimés? Dieu résisterait-il à la prière de ceux qui l'ont aidé, suivant leur pouvoir, dans l'œuvre de ses miséricordes. Il ne faut pas moins qu'une semblable position, jointe à une bonté inouïe, pour expliquer la multitude de grâces dues à leur puissante intercession.

Que les personnes engagées dans le mariage l'invoquent fréquemment, elle a sanctifié toutes les unions en devenant mère de Marie Immaculée; que les veuves la révèrent, elle leur a tracé les règles de modestie; que les vierges chérissent tendrement celle qui a enfanté la

plus pure et la plus sainte de toutes les Vierges ; que les justes lui rendent leurs devoirs assidus, elle est le modèle de la justice ; que les pécheurs s'empressent auprès d'elle, elle a donné le jour à celle qui est appelée le Refuge des pécheurs ; que tous l'aiment d'un amour ardent, puisqu'elle nous a donné la mère de Notre Sauveur.

Pour n'être pas exposé à oublier le culte de sainte Anne, une fois cette neuvaine terminée, prenez la résolution de lui consacrer un jour de la semaine, par exemple, le mardi : en ce jour, recitez devant son image, une prière en son honneur.

Hymne à sainte Anne.

Anne. ô très-sainte Mère ! soyez glorieuse d'un nom si doux et si grand ; nom que j'aime d'amour, nom que j'aime à prononcer cent fois le jour avec ceux de Jésus et de Marie ! Anne, ô les délices de mon âme ! que vous êtes belle et aimable en vos suavités, vous, dont le chaste sein nous a donné la petite Vierge Marie, le paradis de toutes délices ! La Vierge appelée par les désirs du monde entier a éte nourrie et réchauffée dans votre sein très pur, elle a sucé vos mamelles et elle a reçu de vous tous les

autres soins que les mères prodiguent à leurs enfants. Vous êtes ma consolation dans mon exil, le charme de mes douleurs. Après Jésus, Marie et Joseph soyez toujours sur mes lèvres et dans mon cœur. Je me consacre à vous, mère pleine de tendresse, patronne indulgente. Obtenez-moi les bénédictions de votre Fille et les miséricordes de votre Petit-Fils, Jésus.

Ainsi soit-il.

V. Priez pour nous, sainte Anne.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

O Dieu, qui avez daigné accorder à la bienheureuse Anne, une telle abondance de grâces qu'elle méritât de donner le jour à la mère de votre Fils unique; accordez-nous dans votre bonté, d'être aidés auprès de vous du suffrage de celle dont nous honorons la mémoire. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DES PÈLERINS.

O bonne sainte Anne, nous venons de loin pour vous honorer et vous invoquer dans ce Sanctuaire où tant de fois le pieux pèlerin a ressenti les effets de votre bonté et de votre puissance : nous avons parcouru avec allégresse la distance qui nous séparait de ce saint lieu ; car, nous aussi, nous venons vous demander des grâces, et nous espérons que vous serez bonne pour nous comme vous l'avez été pour tous ceux qui sont venus ici vous implorer avec confiance : Oui, nous l'espérons, chaque heure de ce jour nous apportera une bénédiction nouvelle : notre départ, notre pieux voyage, notre arrivée, notre retour, tout sera béni de vous, mais vous savez la grâce spéciale dont j'ai mis ce matin le désir au fond de mon cœur et qui a été ma prière et l'élévation de mon âme vers vous à tous les instants de ce jour. Je vous conjure de l'exaucer : ne souffrez pas, bonne sainte, qu'aucun de vos enfants

puisse vous dire : je vous ai invoquée au lieu où vous vous plaisiez à faire éclater vos merveilles, et vous n'avez pas eu pour moi de bénédictions. Non, non, vous exaucerez toutes nos prières et nous nous en retournerons tous avec un nouveau bienfait de vous à publier, un nouveau motif de nous confier en votre bonté et un nouveau lien d'amour qui nous attache à vous. Ainsi soit-il.

CANTIQUE DES PELERINS

Vers son sanctuaire,
Depuis deux cents ans,
La Vierge à sa Mère
Conduit ses enfants.

REFRAIN.

Daignez Ste. Anne, en un si beau jour,
De vos enfants agréer l'amour !

En touchant la plage,
Nos Pères jadis
Lui firent hommage
De ce beau pays.